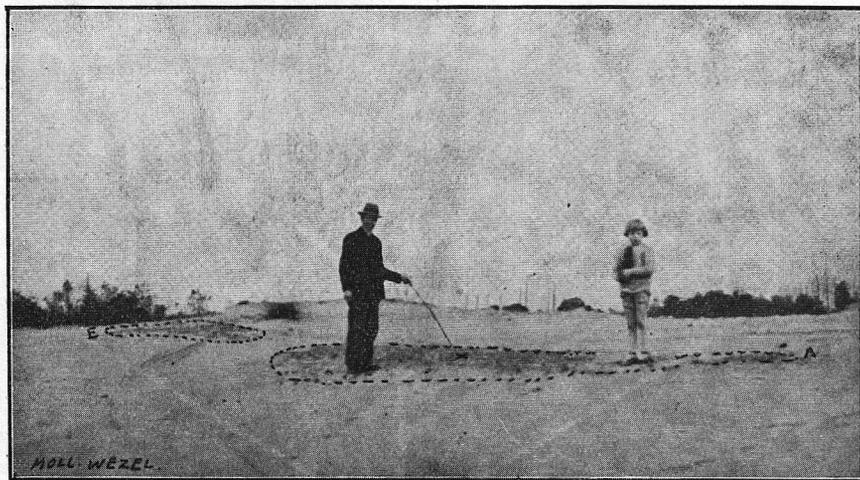


Découverte de deux nouvelles stations Tardenoisiennes à Baelen et à Moll

par M. LUCIEN DURSIN

En explorant, M^r F. Engels et moi, les différents gisements tardenoisiens de la Campine renseignés dans le travail de M^r E. Rahir sur l'industrie tardenoisienne en Belgique, nous avons pu constater la préférence marquée qu'ont eue les populations à industrie microlithique pour les endroits sablonneux fort nombreux en Campine anversoise et limbourgeoise.



Deux emplacement d'habitat dans l'humus fossile.

Lors de nos recherches nous avons pu remarquer que les instruments tardenoisiens se rencontrent principalement sur le pourtour d'anciens étangs ou de marécages, pour la plupart, desséchés actuellement.

Les instruments se retrouvent en surface, particulièrement à proximité ou sur les couches d'humus fossile et sur les couches ferrugineuses, aux endroits où le sable jaune a été enlevé par action éolienne et par le déplacement des dunes.

Ayant constaté cette préférence marquée des populations primitives de nos régions pour ces endroits nous avons exploré méthodiquement toutes les dunes et plaines de sable de la Campine et plus spécialement celles de la région comprise entre le cours de la Grande Nèthe et la frontière hollandaise.

Durant 3 années, nous avons visité continuellement cette région. Nous avons relevé de nombreux gisements et les avons situés aussi exactement que possible sur la carte 1/40.000 de l'Institut cartographique militaire N° 17, région de Moll.

Sur notre demande, le baron de Loë et M^r Breuer nous ont autorisé à consulter les fiches du service des fouilles des Musées d'Art et d'Histoire, ce qui nous a permis de constater, en collationnant ces fiches avec nos notes, que sur les 70 points de découvertes que nous avons pointés sur la carte de Moll, il y en avait 15 non renseignés dans aucun précédent rapport ou mémoire.

De ces différents points de récoltes nous ne voulons nous arrêter qu'aux deux stations nouvellement découvertes à Moll-Wezel et Baelen-Usines, que nous avons explorées le plus complètement.

Ces deux stations sont situées entre le ruisseau Scheppelijke Nethe et le ruisseau de Moll appelé également Wezelhoevenloop, confluant à Moll et tributaires de la Grande Nèthe.

Ces deux ruisseaux ont certainement eu à la fin du quaternaire pléistocène, une aire de divagation bien plus considérable. Fait prouvé par l'étendue actuelle des marécages et prairies qui la bordent.

Les dunes de sable enfermées entre ces deux anciennes rivières formaient donc un lieu privilégié pour les tardenoisien qui, ainsi qu'il a été vérifié par maintes constatations, devaient principalement tirer leur subsistance de la pêche.

Disons au préalable que nous avons trouvé les deux gisements dont question par le fait qu'ils forment en quelque sorte le prolongement géologique d'une station mésolithique renseignée précédemment par le Service des fouilles des Musées d'Art et d'Histoire.

Cette station est celle de Baelen-Wezel, située à 450 mètres de la halte de chemin de fer du même nom.

A cet endroit M^r F. Engels a récolté l'année dernière diverses pièces à contours géométriques.

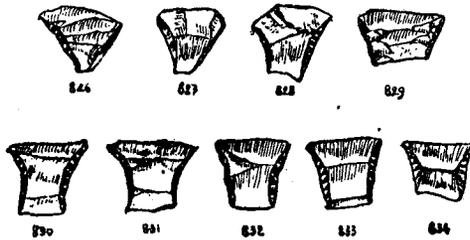
Nous avons également récolté jusqu'à 900 mètres à l'Est de ce gisement de nombreuses lames, des déchets de taille et quelques pièces utilisées ce qui nous permet de préciser que l'aire d'habitat de cette station s'est étendue sur une bande d'environ 1000 m. de long dans la direction de l'Ouest à l'Est, le long du chemin de fer de Moll à Hamont.

Les dunes de sable se continuent ensuite vers l'Est dans la direction de Kattenbosch Heide et de Overpelt, mais ne révèlent plus d'instruments.

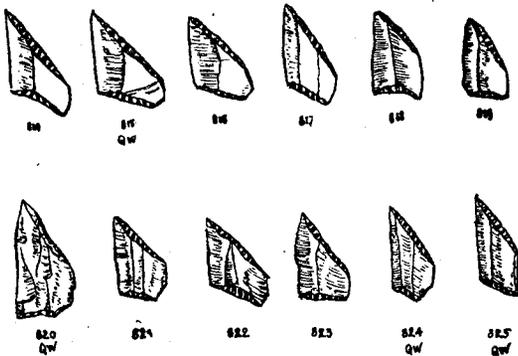
Ce n'est qu'à hauteur de la nouvelle église de Wezel et à proximité du canal de Bourg Léopold qu'à plusieurs endroits nous avons recueilli non seulement des déchets de taille et des lames, mais aussi de nombreux instruments retouchés.

Cette station se trouve sur le territoire de Moll et est située exactement sur une surface comprise dans un quadrilatère d'environ 500 mètres sur 300, touchant au Nord au remblai de chemin de fer et au Sud à des villas nouvelles, construites le long d'une route allant de Moll aux Usines à zinc de la Vieille Montagne.

Nous avons récolté à Moll-Wezel des nucléi à lames et à éclats, de nombreux grattoirs sur lame et des grattoirs discoïdes dont la moitié étaient taillés en quartzite de Wommersom, des triangles isocèles portant de petites retouches sur deux des tranchants (base et un des grands côtés du triangle) mais jamais sur les trois côtés, d'un type inconnu en tardenoisien I mais très fréquent en tardenoisien II (fig. n° 840 et suiv.) une grande quantité de trapèzes (fig. n° 814 et suivantes), des lames de canif et des pièces en forme de croissant constituées par une lame époincée aux deux extrémités et dont le tranchant courbe du croissant est abattu par de petites retouches, la corde ne partant jamais de retouches.



Moll-Wezel, Pointes de flèche à tranchant transversal.



Moll-Wezel. Trapèzes.

Ces dernières pièces ont presque toutes été trouvées au même endroit.

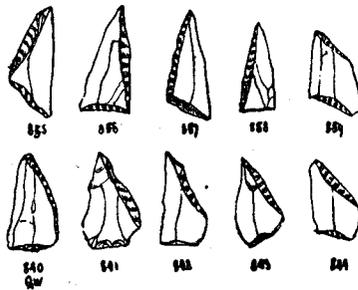
A un autre point de la station de Moll-Wezel nous avons recueilli onze pointes de flèches à tranchant transversal (fig. n° 826 à 834).

Traversant le pont sur le canal de Bourg Léopold au canal de jonction de la Meuse en face des Usines à zinc de la Vieille Montagne, nous nous trouvons sur le territoire de Baelen.

Entre de nouveaux bassins et bâtiments construits par l'Usine à zinc et la halte de chemin de fer de Baelen-Usines s'étend une plaine sablonneuse triangulaire devenue marécageuse pendant une partie de l'année par suite de talus élevés sur deux de ses côtés.

Sur la superficie de ce triangle-rectangle d'environ 300 mètres sur 120 mètres nous avons récolté, des triangles isocèles, des triangles scalènes, des trapèzes, des croissants, des pointes de flèche triangulaires sans pédoncule ni ailerons ainsi que des nuclei et des percuteurs.

La matière employée est le silex, le quartzite de Wommersom, le grès et un silex calcédonieux provenant de rognons roulés.



Moll-Wezel. Triangles isocèles.

Cette station se prolonge également à l'Est dans la direction de la Kattenbosch Heide en deçà de la halte de chemin de fer.

A hauteur de la fabrique de dynamite La Forcite nous avons trouvé une pointe de flèche à pédoncule et à ailerons qui est la seule pièce robenhausienne que nous ayons trouvée.

Nous ne pouvons dire que la station de Baelen-Usines constitue le prolongement de celle de Moll-Wezel, car si les stations à microlithes de formes géométriques présentent des caractères généraux, il est néanmoins à remarquer que souvent des stations cependant voisines ou relativement peu éloignées l'une de l'autre, révèlent des instruments qui leur sont particulièrement propres.

Le cas se présente pour ces deux stations. Nous remarquons ainsi qu'à Moll-Wezel, les grattoirs sur lames et grattoirs discoïdes dominent

de même que l'emploi du quartzite de Wommerson qui entre pour 80 % dans l'outillage, alors qu'à Baelen-Usines ce sont les triangles scalènes, les trapèzes, les pièces en demi-lune et les pointes de flèches qui abondent.

Du fait même de l'emploi du quartzite de Wommerson dans l'outillage des stations découvertes nous pouvons dire que nous nous trouvons en présence de stations tardenoisiennes typiques.

Il y a, il est vrai, quelques traces sporadiques de ce quartzite dans des gisements paléolithiques notamment à Spy, Huccorgne et Engis.

D'autre part des lames en quartzite de Wommerson ont été découvertes dans des fonds de cabane à Tourinne, Niva, Framaset et à Liège.

Ayant eu l'occasion d'examiner quelques-unes de celles-ci provenant de la collection De Puydt déposée au Musée Curtius à Liège nous avons pu constater que ces lames n'avaient pas été utilisées et ne pouvaient de par la technique de la taille fixer le genre d'industrie à laquelle elles appartenaient.

Par contre nous ne connaissons pas un seul instrument en quartzite de Wommerson pouvant se rapporter nettement au robenhausien ni une seule pièce qui ait subi des traces de polissage.

Contrairement à l'estimation de certains préhistoriens belges et français qui voient en l'industrie à microlithes de formes géométriques un faciès spécial de pêche de l'époque néolithique beaucoup plus qu'un niveau distinct, nous prétendons que cette industrie représente l'outillage complet de populations étant venues occuper nos régions entre la fin du magdalénien et la pleine évolution des industries néolithiques.

Nous nous basons, pour la position chronologique de cette industrie à microlithes géométriques, non pas sur le fait de la découverte des objets à la surface du sol, mais sur l'élément de fabrication de ces instruments, en l'occurrence, le quartzite de Wommerson.

Nous voyons en effet que cette roche a été exclusivement utilisée pour les instruments du tardenoisien.

Du fait que le quartzite de Wommerson était peu connu au paléolithique et qu'il n'a pas été employé pour les instruments robenhausiens nous pouvons conclure raisonnablement que les instruments façonnés en cette roche sont intermédiaires entre le paléolithique et le néolithique et appartiennent donc à l'époque mésolithique.

Le tardenoisien représenté par les microlithes à contours géométriques forme donc un niveau distinct non synchronique du robenhausien. Si des instruments de cette dernière époque se retrouvent quelquefois mêlés à des instruments tardenoisiens c'est par suite du manque de stratigraphie dans le quaternaire holocène, ne permettant pas de dater les objets. Nous ne devons voir dans ce phénomène qu'une succession d'habitat et non une mixtion de deux faciès d'une même époque.

Il serait en effet incompréhensible qu'une population robenhausienne ayant connu le gisement du quartzite de Wommerson et l'ayant utilisée pour son faciès microlitique à but spécial, disons de pêche, l'ait négligé pour ses autres instruments de faciès courant alors que la roche de Wommerson se prêtait non seulement à la confection des pièces délicates mais également à celle de pièces de plus grande dimension ou d'outils d'un autre faciès.

De même nous ne connaissons aucune pointe de flèche qui soit taillée en quartzite de Wommerson dans le modèle à ailerons et pédoncule que l'on est d'accord de considérer comme robenhausien.

Un aspect curieux de cette question d'outils tardenoisien en quartzite de Wommerson est que nous n'avons pas connaissance d'une seule pointe de flèche à tranchant transversal qui ait été confectionnée en cette roche.

Faut-il voir dans ce genre de pointes de flèche un aspect de l'industrie tardenoisienne évoluée ?

Nous sommes portés à croire que le tardenoisien, tout en étant plus ancien que le Robenhausien, a cependant persisté pendant le néolithique et qu'il est plus que probable que les populations tardenoisiennes pauvrement armées et se contentant d'occuper les zones sablonneuses et incultes du pays aient pu subsister en paix jusqu'au néolithique à côté des populations omaliennes cultivatrices occupant les régions fertiles et qui, elles également, ne semblent pas avoir été des populations guerrières.

Cette hypothèse expliquerait ainsi la présence des quelques lames en quartzite de Wommersom, trouvées dans des fonds de cabane omaliens.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 — E. RAHIR — Evolution de l'Industrie tardenoisienne en Belgique
Bull, de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles
T. XXXV - 1920 p. 62
- 2 — J. KOSTRZEWSKI — Nouvelles fouilles et découvertes en Poméranie polonaise
Revue Anthr. 39^e année Nos. 10 - 12 -
octobre - décembre 1929 - p. 123

- 5 — LÉON COUTIL — Tardenoisien, Captien, Getulléen etc.
Comptes rendus du XIV^e Congrès International
d'Archéologie et d'Anthropologie pré-
historiques. Session de Genève - 1912 - p. 308
- 3 — J. HAMAL-NANDRIN Etude sur le Limbourg Belge préhistorique
et J. SERVAIS — (Ages de la pierre)
Comptes rendus du XXIII Congrès de la
F. A. H. B. Gand - 1913 - Tome II
- 4 — JOSEPH DECHELETTE — Manuel d'Archéologie préhistorique 1^{er} vol.
pages 509 - 510
-